

Au Tibet, au Gansu, au Sichuan,
autour des monastères de Sera, Drepung, Labrang,
à Lhassa.
Pendant quelques jours, les émeutiers ont réussi à
reprendre leurs villes,
leurs montagnes, leurs vies.



Armée, police armée, propagande,
contrôle, loi martiale,
tout est utile pour faire taire
ces voix confuses qui se soulèvent
contre un régime d'oppression,
contre le progrès, contre le parti
contre l'Etat.
L'Empire a déclaré la guerre à ses ennemis.
80 morts depuis une semaine.



Révoltes, caillassages, incendies
font taire les bonnes consciences qui ne veulent
voir dans les tibétains que les opprimés de service,
condamnés à subir, à souffrir
sans jamais oser les moyens de renverser ce régime.
Ils crient le ridicule
de ceux qui implorent la *compassion* des ethnocidaires,
de ceux qui exigent les droits humains *olympiques*.



Au même moment,
dans l'indifférence générale,
le gouvernement chinois se reproduit
selon un processus aussi *démocratique* que
l'élection du président des Etats-Unis,
la désignation des commissaires européens,
la formation d'un gouvernement belge
ou la réincarnation d'un Dalaï-Lama...

*Les tibétains se révoltent
contre la colonisation, contre l'exploitation des ressources
contre le développement et le tourisme qui ruinent les territoires
contre l'occupation militaire et civile*

*Les émeutiers tibétains nous rappellent que l'Empire s'étend au-delà de toute frontière.
L'Etat-Parti est sa déclinaison chinoise, il impose le Progrès, l'Ordre et le Spectacle.*